

24 Formation

Transition

Le préapprentissage, expérience de vie

Un projet pilote conduit par l'ETML avec sa classe de préapprentissage s'est concrétisé sous la forme d'un camp de trois jours.

Corinne Giroud
Office cantonal d'orientation

«Il n'y avait pas d'eau courante! Il fallait pomper l'eau après être allé aux toilettes! La cuire avant de la consommer!» Eclats de rire. Non, ce n'est pas l'absence de téléphone ni de matériel audio qui leur a posé problème en premier lieu, mais bien le manque de confort. Economiser l'eau de pluie récupérée n'était pourtant que la première épreuve d'un séjour auquel les préapprenants ont été préparés au minimum: «On n'avait reçu aucun détail sur ce qu'on allait vivre. Surprise! Sur place, quand on nous a dit qu'il n'y avait ni douche ni électricité, on a cru que les profs plaisantaient...» Les conditions de vie, oui, «c'était vraiment dur», tous le soulignent, la tête encore pleine des émotions éprouvées ces trois jours.

Objectif: intégration

Jeux de rôle centrés sur le comportement, activités visant à mettre en lumière la persévérance, l'esprit d'équipe et l'attitude face à l'inconnu ont rythmé les journées, sous la houlette des animateurs d'une association de coaching romande (www.potenciel.ch). Enseignant en électronique et coordinateur des préapprenants à l'Ecole des métiers (ETML), Alain Oser tire un premier bilan positif au retour du camp et se dit prêt à reconduire l'aventure: «Notre défi était d'em-



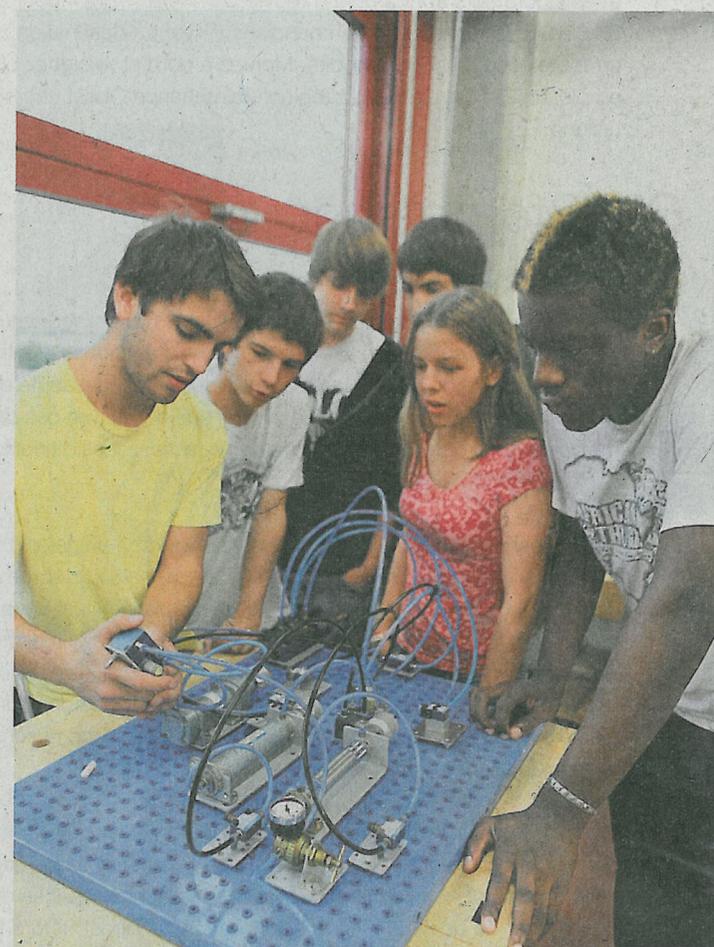
Les préapprenants de l'ETML ont vécu trois jours dans un chalet d'alpage, où ils ont appris à mieux se connaître. PHILIPPE MAEDER

mener les jeunes dans une dynamique de formation, en tirant des parallèles avec la vie quotidienne.» Apprendre à affronter des situations nouvelles - comme ils le vivront dans leur formation et, plus tard, dans le monde du travail et dans la vie en général. Objectifs atteints? Les jeunes en témoignent: «J'ai paniqué dans la grotte. J'étais chef de groupe. Je ne pouvais pas lâcher les autres! Mon équipe m'a promis qu'on sortirait si j'avais encore de dix mètres...» «Au som-



met du barrage, j'ai mis dix minutes avant de lâcher la barrière pour descendre. Pas facile de faire confiance, même quand on est assuré.» Des situations extrêmes dans lesquels les jeunes ont appris à reconnaître les bienfaits de la collaboration et de la solidarité. Au terme du camp, invités à choisir un emblème de classe, ils ont désigné... la pompe à eau.

Gaspard Holder, psychologue conseiller en orientation à l'ETML, en est convaincu: «Le préappren-



A leur retour, les jeunes ont retrouvé leur classe, avec le maître Jonas Ohlssen (à gauche). CHRIS BLASER

sage est une chance! Pour certains élèves, en particulier issus de VSO, cette année est l'occasion de se défaire d'une étiquette dévalorisante.» S'ils sont orientés en classe de préapprentissage, c'est en raison, pour les uns, d'un manque de maturité, pour les autres, de leur désinvestissement scolaire, voire parce qu'ils ont cherché trop tardivement une solution de formation. Quant à leur niveau scolaire, il devrait leur permettre, par la suite, de suivre avec succès un apprentis-

sage. Fort à propos, Gaspard Holder a testé avec la classe de préapprentissage un atelier sur le thème de la procrastination: «L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves de ce qui les empêche parfois d'avancer ou de se mobiliser.» La procrastination? Un mot savant qui signifie, justement, la tendance à tout remettre au lendemain.

www.vd.ch/orientation
www.integration-ecolesprofessionnelles.ch